

Ne rien céder

À Quetigny la rentrée est placée une nouvelle fois sous le signe de l'engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Bien entendu, la situation nous impose des mesures et une vigilance accrue en termes de sécurité.

Le travail déjà engagé avec l'Education nationale et la gendarmerie va se poursuivre dans le cadre d'une démarche de concertation et de prévention, sans verser dans la démagogie ou la surenchère ;

Trouver des réponses justes et adaptées, c'est aussi notre volonté face à la douloureuse et difficile question des expulsions locatives. Ainsi, nous travaillons systématiquement en amont avec les services sociaux, les bailleurs et les familles en difficulté pour tenter de prévenir la spirale infernale vers l'asphyxie financière. Et si les problèmes persistent, nous nous assurons alors qu'une offre de relogement est prévue. Notre devoir est de faire en sorte qu'aucune famille ne reste sans solution et sans toit.

Forts de nos engagements et de notre détermination, nous ne cédon en rien car notre objectif est d'améliorer la qualité de vie à Quetigny et de contribuer à rendre notre société plus juste et plus humaine à travers **le respect des principes républicains qui nous guident.**

Les élus de la majorité municipale : Agnès Adom, Michel Bachelard, Saïd Bennis, Patricia Bonneau, Kheïra Bouziane, Philippe Carrion, Lydie Champion, Arnaud Demange, Rémi Détang, André-Diémane Diouf, Evelyne Dupaquier, Jawad El Bakkouchi, Valentin Gnahourou, Catherine Gozzi, Moulay Jellal, Odile Lours, Mario Luchin, Catherine Mettetal, Sandrine Mutin, Isabelle Pasteur, Denis Reuet, Philippe Schmitt, Jean-Marie Vallet.

Sécurité à Quetigny : nous voulons la transparence

L'été a connu une série de drames liée au terrorisme islamiste. Ces barbares n'épargnent personne, frappant indistinctement de l'âge, de la nationalité ou de la religion. Parmi les 86 victimes de Nice, on compte 10 enfants dont le plus jeune avait 4 ans.

Ils n'ont qu'un but, nous terroriser. Et pour cela, ils n'hésiteront pas demain à s'attaquer à nos écoles et à nos enfants.

Début 2016, des exercices de prévention ont été organisés par la gendarmerie dans les écoles de la ville. Nous pouvons nous réjouir du professionnalisme et de l'implication de nos gendarmes. Ils ont permis de relever les travaux de sécurisations nécessaires pour prévenir ce type d'attaque. Relèvement des grillages, création de sorties de secours, installation de caméras pour filtrer les entrées, aménagement pour éviter les intrusions de véhicules...

Mais depuis, rien. En tant qu'élus, nous n'avons pas été saisis

pour voter un plan de sécurisation des écoles. Il ne s'agit pas d'investissements coûteux.

La majorité va nous expliquer que la sécurité n'est pas de son ressort, que tout cela prend du temps, qu'il n'y a pas d'argent...

Ils n'ont pourtant pas eu de mal à trouver de l'argent en début de mandature pour créer un poste d'adjoint supplémentaire!

Il ne s'agit pas de transformer nos écoles en bunker, simplement de les sécuriser.

Car ce sont eux qui demain, grâce à l'éducation, éradiqueront le terrorisme en portant les valeurs de notre République : la tolérance, le respect et le vivre-ensemble.

Damien Thieuleux, Sébastien Kencker, Dominique Sergent, Marie Grenier, Didier Simoncini. Groupe « Agir pour Quetigny »

Incivilités, insécurité : ne pas tout mélanger

Dans une France traumatisée par le terrorisme, certains « faits divers » exigent de ne pas tomber dans l'émotionnel.

Se faire agresser et abîmer sa voiture sur la voie publique par de jeunes imbéciles mérite la compassion et la solidarité pour la ou les victimes. Au-delà, il s'agit de voies de fait, d'un délit pénal sanctionné par la police et la justice de l'Etat, garant de la sécurité des biens et des personnes. S'en indigner publiquement dans le BIEN PUBLIC « soulage » peut-être, mais ce journal n'attend que ça trop content de « casser » sur QUETIGNY, les jeunes, les banlieues, etc.

Le bruit des motos, la musique à tue-tête, les tags, le chapardage, les crottes de chiens..., pourrissent la vie quotidienne. Ce sont des incivilités, contre le « vivre ensemble » et la tran-

quillité publique dont le Maire est responsable. Pour la Gauche Alternative, plus de policiers, plus d'alarmes, plus de caméras, ne constituent pas la solution. Car cela n'éduque pas. Or le civisme, le respect de l'autre, cela s'apprend, cela se pratique en donnant à chacun-e les meilleurs moyens de bien vivre ensemble.

Pierre Abecassis
Conseiller municipal Gauche Alternative de Quetigny